

APPEL

Voie technologique : Un patrimoine à développer, Des formations à reconstruire

La voie technologique s'est dès sa création révélée un formidable outil de démocratisation du système éducatif. Aujourd'hui, elle forme un quart des bacheliers, issus de milieux socio-professionnels à l'image du pays ; elle leur permet de s'insérer dans un parcours de réussite qui se prolonge le plus souvent par des études supérieures – professionnelles courtes essentiellement (BTS, DUT, formations sanitaires et sociales...), et pour beaucoup au delà. Cette réussite, dans de nombreux cas, n'aurait pas été possible sans l'existence de cette voie, complémentaire des voies générales et professionnelles.

La voie technologique est incontournable dans la perspective de l'emploi et des enjeux économiques. Les jeunes issus des formations supérieures professionnelles courtes ont une insertion dans l'emploi parmi les meilleures et la crise économique actuelle ne fait qu'amplifier ce phénomène. Cela est dû à une demande des entreprises qui recherchent ces jeunes pour leur capacité de réflexion alliée à une réelle maîtrise d'un champ technologique et professionnel ; cette maîtrise leur permet d'ailleurs d'évoluer vers des champs voisins, et d'autres niveaux de responsabilités. Toutes les études prospectives pointent le maintien voire l'amplification de cette orientation.

Le colloque, organisé par le SNES le 8 décembre 2011 a mis en évidence ces réalités mais aussi que la réforme Chatel du lycée s'engage dangereusement dans une toute autre orientation. L'expression croisée d'enseignants des séries technologiques a mis en lumière ce qui se passe réellement dans les établissements.

Dans les enseignements d'exploration de seconde et aussi dans les nouvelles premières STI2D ou STL, les enseignants ont pointé principalement :

- Une formation des enseignants tardive et indigente, variable selon les académies voire inexistante.
- Une mise en œuvre dans l'urgence et sans aucun recul, avec des équipements non- opérationnels.
- L'obligation d'enseigner des champs de savoirs non-maîtrisés.
- La quasi-disparition des activités concrètes sur des systèmes réels qui répondaient à la motivation des élèves.
- L'accent porté sur des concepts abstraits, sans lien évident avec les champs technologiques de l'industrie et du laboratoire...

Avec ce constat, et malgré toute l'énergie et la volonté des enseignants des séries technologiques pour continuer à faire réussir leurs élèves, on peut craindre que ces derniers n'y trouvent pas leur compte et, à terme, se détournent de ces formations. Et c'est hélas ce qui semble déjà s'amorcer dans les séries STI2D et STL. Quand aux séries STMG et ST2S, tous les ingrédients sont là pour qu'elles subissent les mêmes dérives dès l'an prochain.

La réforme Chatel est bien une occasion manquée pour la voie technologique, et par conséquence pour les jeunes qui s'y engagent, ou pourraient souhaiter s'y engager, comme pour le développement économique et social. Elle est un immense gâchis humain et intellectuel.

Il est urgent de reconstruire une voie technologique qui :

- S'appuie sur des champs technologiques pertinents, adossés aux secteurs de l'activité économique.
- Tire profit d'enseignements technologiques et d'enseignements généraux construits en cohérence.
- Mette en œuvre des démarches partant d'une activité de conception et de production sur le réel, qui permettent aux jeunes d'appréhender la cohérence globale de leur formation et de s'orienter dans l'enseignement supérieur pour obtenir de hauts niveaux de qualification.

Il est urgent de reconstruire une voie technologique pour la réussite des jeunes et de leur insertion sociale et professionnelle.

Le SNES continuera à s'engager à tous les niveaux pour concrétiser cette ambition.